



Texte

³⁷>Le dernier jour de la fête le grand jour<
 >Jésus, debout< >dit à pleine voix<
 >« Celui qui a soif< >qu'il vienne à moi< >et qu'il boive<
³⁸>celui qui croit en moi< >comme le dit l'Écriture<
 >des fleuves jailliront de lui-même en eau vivante. »<

³⁹>Il voulait parler<
 >du Souffle Saint< >qu'allaient recevoir ceux qui croient en lui.<
 >Car il n'y avait pas encore de Souffle< >Jésus n'étant pas encore glorifié.<

Premières notes



Gestes

Le dernier jour de la fête, le grand jour	ACCOMPLIR : les mains décrivent un grand cercle de haut en bas devant soi.
Jésus, debout	SE TENIR : les bras descendent le long du corps, les mains fermes, paumes ouvertes vers le haut.
dit à pleine voix	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
celui qui a soif	SOIF : les mains ensèrent la gorge.
qu'il vienne à moi	VENIR : le bras est d'abord étendu devant, puis la main revient vers la poitrine.
et qu'il boive	BOIRE : les mains en coupe se portent à la bouche.
celui qui croit en moi	FOI : les mains simulent un appui ferme devant soi, paumes vers le bas.
comme le dit l'Écriture	ÉCRITURES : les mains jointes s'ouvrent comme un livre.
des fleuves jailliront de lui-même	SOURCE : poings fermés sur le cœur, les mains et les bras s'ouvrent (une ou plusieurs fois) vers le sol avec fluidité.
en eau vivante	Les mains s'agitent devant soi comme portées par des vagues.
Il voulait parler	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
du Souffle Saint	SOUFFLE : les mains partent de la gorge puis, en porte-voix, accompagnent le souffle.
qu'allaient recevoir	BAPTEME : les mains partent du haut, glissent sur la tête et descendent comme pour suivre le trajet de l'eau versée.
ceux qui croient en lui	FOI : les mains simulent un appui ferme devant soi, paumes vers le bas.
Car il n'y avait pas encore de Souffle	NEGATION : les avant-bras se décroisent.
Jésus n'étant pas encore glorifié.	CHRIST EN GLOIRE : les bras sont ouverts, avant-bras levés, paumes vers l'avant.

Commentaires

Contexte

Les chapitres 7 et 8 de Jean traitent essentiellement des questions « Qui est Jésus ? » et « Faut-il avoir foi en ses paroles ? »

Dans le chapitre 7, Jésus monte à Jérusalem pour la fête juive des tentes (Jn 7, 2) fête de « sukkot » : le peuple fait mémoire des quarante années passées dans le désert, il rend grâce à Dieu pour ses bienfaits lors de cette traversée et pour le don de la Torah. Jésus enseigne et beaucoup le reconnaissent comme le Messie. Les pharisiens envoient des gardes pour l'arrêter (v. 32) et le peuple s'interroge sur la signification de ses paroles « Vous me cherchez mais vous ne me trouvez pas ; là où, moi, je suis, vous, vous ne pouvez pas venir » (v. 36).

Après avoir entendu ces paroles de Jésus, les auditeurs sont partagés quant à son identité (v. 40 à 52).

Structure

v. 37a	Introduction
v. 37b- 38	Parole de Jésus
v. 39	Parole de l'auteur

Dynamisme

Le dernier jour de la fête de Sukkot, un rituel de libération avait lieu : de l'eau était versée sur l'autel. Dans la Bible, de nombreux passages évoquent les bienfaits de l'eau. Ici au cours de cette fête, Jésus s'affirme comme la source des bienfaits. Les gestes de ce récitatif mettent en valeur la générosité de ce don, sa profusion, son abondance. Au v. 39, l'évangéliste identifie l'eau et le Souffle Saint ; c'est sur la croix, alors que l'eau jaillit de son cœur transpercé, que le Christ transmet déjà son Esprit : « il transmet le souffle » (Jn 19, 30). A la résurrection, les disciples recevront aussi l'Esprit : « Prenez le Souffle Saint » (Jn 20, 22).

Suggestions d'utilisation

En liturgie ce récitatif est utilisé la veille de la Pentecôte. Il convient bien pour la préparation et la célébration du baptême et de la confirmation.

Il peut être proposé en lien avec les thèmes : Eau – Souffle

Pour aller plus loin

Au fil des versets

v. 37 – « le dernier jour de la fête, le grand jour » : il s'agit de la fête des tentes ou des cabanes, mémorial des quarante années passées dans le désert, le temps fort étant le jour du rituel de l'eau.

v. 38 – « comme le dit l'Écriture » : ce qui suit, contrairement à de nombreux autres passages introduits de la même façon, n'est pas une citation mais plutôt une allusion à de nombreux passages concernant les bienfaits de l'eau.

v. 39 – « car il n'y avait pas encore de souffle... » : ceci paraît en contradiction avec les textes de la Première Alliance où, dès le début de la Genèse, il est écrit « le souffle de Dieu planait sur les

eaux ». Mais dans les tentations de Jésus au désert (Lc 4,1) on a l'impression que Jésus capte entièrement le Souffle saint pour accomplir sa mission. Et lorsqu'il meurt sur la croix « il transmet le souffle » (Jn 19,30) puis dans l'apparition aux disciples après sa mort (Jn 20, 22) « prenez le souffle saint ».